

# Les Coléoptères et l'Homme

*Si beaucoup d'entre eux sont vénérés pour leur rôle bénéfique - talismans fétiches ou même incarnation du Dieu du soleil pour le Scarabée des égyptiens - d'autres sont réputés pour leurs incidences maléfiques. Dans tous les cas, ils ne cessent de susciter notre intérêt et méritent tout notre respect.*

*(seconde partie)*

*par Renaud Paulian*

**N**ous avons indiqué dans la première partie de cet article (Insectes n°99) que nos relations avec les Coléoptères ne se sont pas limitées à des échanges matériels, utiles ou déplaisants.

Selon les époques et les pays, l'Homme a souvent considéré les Coléoptères comme des vecteurs de forces bénéfiques et il en a tiré des talismans. Les exemples remontent à la grande antiquité puisque les hommes préhistoriques d'Arcy-sur-Cure (Yonne) fabriquaient déjà des pendentifs en forme de Coccinelles ou de Buprestes.

Des Amérindiens et des asiatiques contemporains ont conservé cette

coutume, utilisant en pendentifs des élytres ou des "avant-corps" de Cérambycidés, de Buprestidés ou d'Elatéridés aux couleurs vives et de Scarabéidés aux formes tourmentées.

La qualité de porte-bonheur conférée à ce genre d'ornement ressort de la pratique des Antandroy du sud de Madagascar. Ceux-ci capturent de gros Curculionidés du genre *Brachycerus* qu'ils enferment dans un scapulaire en coton après leur avoir coupé les pattes. Ils ont grand soin de remplacer l'insecte, dès qu'il est mort, par un autre

spécimen bien vivant.

Lors des cérémonies d'initiation, l'absorption d'une bouillie d'*Onitis* par les adolescents du Laos, relève de la même croyance.

En Malaisie, le succès de l'élevage d'un couple de Ténébrionidés par de jeunes mariés mesure la solidité de leur union conjugale ainsi que leur fidélité réciproque.

On pense que les figures en terre cuite de *Copris* ou d'*Oryctes*, visibles sur les sanctuaires ruraux de Crète du Minoen moyen, tout comme les nombreuses images sculptées de Scarabées égyptiens,

*A proximité du lac sacré, à Karnak en Egypte, deux statues monumentales de Scarabée sacré étaient utilisées lors de rituels funéraires (Cliché R. Coutin - OPIE)*



avaient aussi valeur de porte-bonheur ou d'offrandes propitiatoires.

## Des accessoires ludiques

Des jeux d'enfants et une sorte de jeu de hasard témoignent de la puissance tutélaire qui était attribuée aux Coléoptères, et du rôle de guide bienveillant qu'ils ont pu avoir à notre égard.

Parmi les comptines anglaises conservées dans les "Nursery Rhymes", deux d'entre elles évo-



*Sternocera interrupta*, est un Bupreste d'Afrique occidentale. Malgré sa grande dimension, il vole très bien et se capture difficilement (Cliché R. Coutin - OPIE)

quent le jeu enfantin qui consiste à placer une Coccinelle sur le dos de sa main, l'index dressé vers le ciel, et à assister à l'envol de l'insecte après son ascension jusqu'au bout du doigt. Ce jeu est accompagné d'une chanson dans laquelle revient cette phrase : "Lady Bird, Lady Bird, fly away home !" Le vol de la Coccinelle est orienté vers la maison que l'enfant est censé désirer atteindre; aussi la direction prise par l'insecte guide l'enfant.

Un jeu des enfants Dogon, en Afrique occidentale, renferme la même signification. Un groupe d'enfants trace au sol un cercle puis se place, à intervalles réguliers, à l'extérieur. L'un d'eux dépose au centre du cercle un

gros Bupreste vivant. Les enfants entonnent alors un chant invitant l'insecte à désigner celui qui mérite le titre de "Hogan" (comparable au titre de Roi en Europe). Dans ses déplacements erratiques, le Bupreste franchit le cercle tracé dans le sable et permet ainsi à l'enfant situé le plus près de lui de gagner. Pendant le reste de la journée, le "Hogan" bénéficie d'un prestige exceptionnel, chacun s'empressant de répondre à ses demandes.

En Corée, une loterie d'un type particulier emploie un Dytique en guise de bille pour la roulette. Les joueurs se placent autour d'une

pièce d'eau et chacun aménage à ses pieds un abri formé de quelques pierres. Le gros Coléoptère aquatique est alors lâché au centre de la mare. En nageant, il se dirige vers l'un des abris aménagés sur les berges et l'occupe, désignant aussi le gagnant de la partie.

## Le scarabée : une place d'excellence

De tous les Coléoptères ayant eu un rôle magico-religieux dans la vie des sociétés humaines, les mieux connus sont les Scarabées. Pendant trois millénaires, les artistes égyptiens les ont repro-

duits par le dessin, la ciselure ou la sculpture. Des copistes cupides, œuvrant dans des ateliers dispersés autour de la Méditerranée, ont inondé par la suite la région de leurs reproductions.

Le Scarabée roulant sa pilule, celui dont la larve s'alimente de la poire nourricière et dont l'adulte prend son envol après les inondations, correspondait à une représentation ou une incarnation du Dieu solaire Amon ou Râ. Son cycle vital et son activité circadienne reproduisaient à la fois le cycle de vie des hommes, la vie d'Osiris, l'alternance du jour et de la nuit et le cycle des saisons. Le Scarabée intervenait aussi dans les rituels funéraires et son importance était telle que des sculpteurs de grand talent ont taillé au temple de Karnak, deux statues monumentales de Scarabée mesurant près d'un mètre de long.

## Le Lucane, insecte de feu

A côté de ce rôle bénéfique, d'autres espèces étaient réputées pour leurs incidences maléfiques. Nous en trouvons la trace dans une des œuvres de Shakespeare, "Le songe d'une nuit d'été" : les suivantes de la reine Titania, veillant sur son sommeil, chantent pour éloigner tous les dangers possibles. L'une des phrases dit ceci : "Beetle black approach not here". Cela s'adresse aux Ténébrionidés du genre *Blaps*. Le caractère maléfique de ces insectes a même marqué la nomenclature scientifique qui identifie les espèces de *Blaps* par les mots *mortisaga*, *lethifera*...

Le cas du Lucane, quant à lui, est bien connu. Au haut Moyen-Age, pour les paysans allemands du moins, le Lucane était l'incendiaire, l'insecte transportant des braises dans ses mandibules et



*Le Hanneton commun (Melolontha melolontha) est avec le Doryphore, un des Coléoptères qui a le plus marqué l'Europe durant ces derniers siècles (Cliché G. Bouloux - OPIE)*

boutant le feu au toit des chaumières. Il s'agit bien entendu d'une légende, mais ses fondements sont peut-être à rechercher dans le nom vernaculaire allemand du Coléoptère : *Hirsch-Käfer*, le Coléoptère Cerf (notre Cerf-volant). Le Cerf, par ses bois fourchus et son sabot fendu, est l'allié du Diable, racheté seulement par la croix de Saint Hubert apparue entre ses cornes.

## *Des insectes qui méritent notre respect*

Les Coléoptères ont agi ainsi, tout au long des millénaires et au sein de diverses sociétés, sur la vie, les mœurs et les croyances des hommes. Réciproquement, nous avons modifié sensiblement leur biologie pour bien des espèces : certaines ont trouvé, dans notre habitat et dans les réserves de toutes sortes que nous avons accumulées, un milieu favorable à leur développement. Aujourd'hui, on ne les rencontre guère plus que dans ces types de milieux, devenant des espèces anthropophiles. Le ver de farine, accompa-

gnant l'Homme à travers le monde, a vu son cycle de vie se modifier pour répondre aux nouvelles contraintes climatiques.

D'autres ont acquis des biologies nouvelles, fruits de l'agriculture moderne. C'est ainsi que la monoculture développée dès le XII<sup>ème</sup> siècle, en réponse à la forte poussée démographique de l'époque, a conduit les Hannetons à se multiplier massivement tous les trois ou quatre ans et à demeurer rares entre les deux. Créant de vastes espaces homogènes voués à un petit nombre de plantes cultivées, ce type de cultures a offert au Hanneton un milieu favorable, trop favorable : la forte concentration des pontes et le fréquent cannibalisme entre les larves des différents stades a entraîné des années de pullulation suivies d'années de raréfaction, selon un mécanisme démographique élémentaire.

Confrontés à ces explosions massives qui causaient d'immenses dégâts, les paysans, dépassés par cet événement imprévu, ont fait appel aux tribunaux ecclésiastiques dès le XIV<sup>ème</sup> siècle. Les Hannetons ont alors été excommuniés, comme il advenait du Chien ou du Porc mangeur d'enfants.

Il est bien possible que les pullulations de diverses espèces de Ténébrionidés observées aujourd'hui dans certaines monocultures du Sahel, aboutissent pour ces insectes, à l'apparition de cycles comparables à ceux des Hannetons.

Au terme de ce long voyage, dans l'espace et dans le temps, les Coléoptères apparaissent bien dotés d'une singulière importance pour l'Homme et ils méritent à ce titre, l'attention respectueuse de chacun d'entre nous, entomologiste ou non. 🌱

### **L'auteur**

Renaud Paulian, élève du Professeur Jeannel, fut longtemps en poste à Madagascar, au Congo et en Côte d'Ivoire. Il a surtout travaillé sur la biologie des larves d'Insectes et sur la systématique des Scarabaeoidea.

### **Pour en savoir plus**

**Cambefort Y.**, 1994 - Le Scarabée et les Dieux - Editions Boubée, Paris - 224p.

**Paulian R.**, 1993 - Les Coléoptères à la conquête de la Terre - Editions Boubée, Paris - 256p., 8 pl. coul., 55 fig.